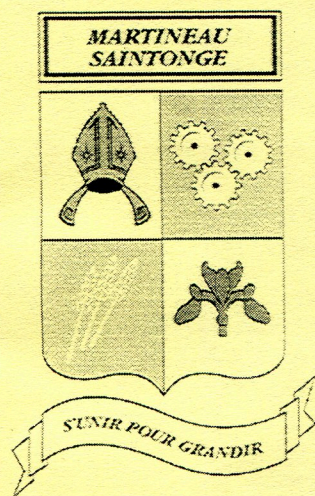


« Martinos », c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690.



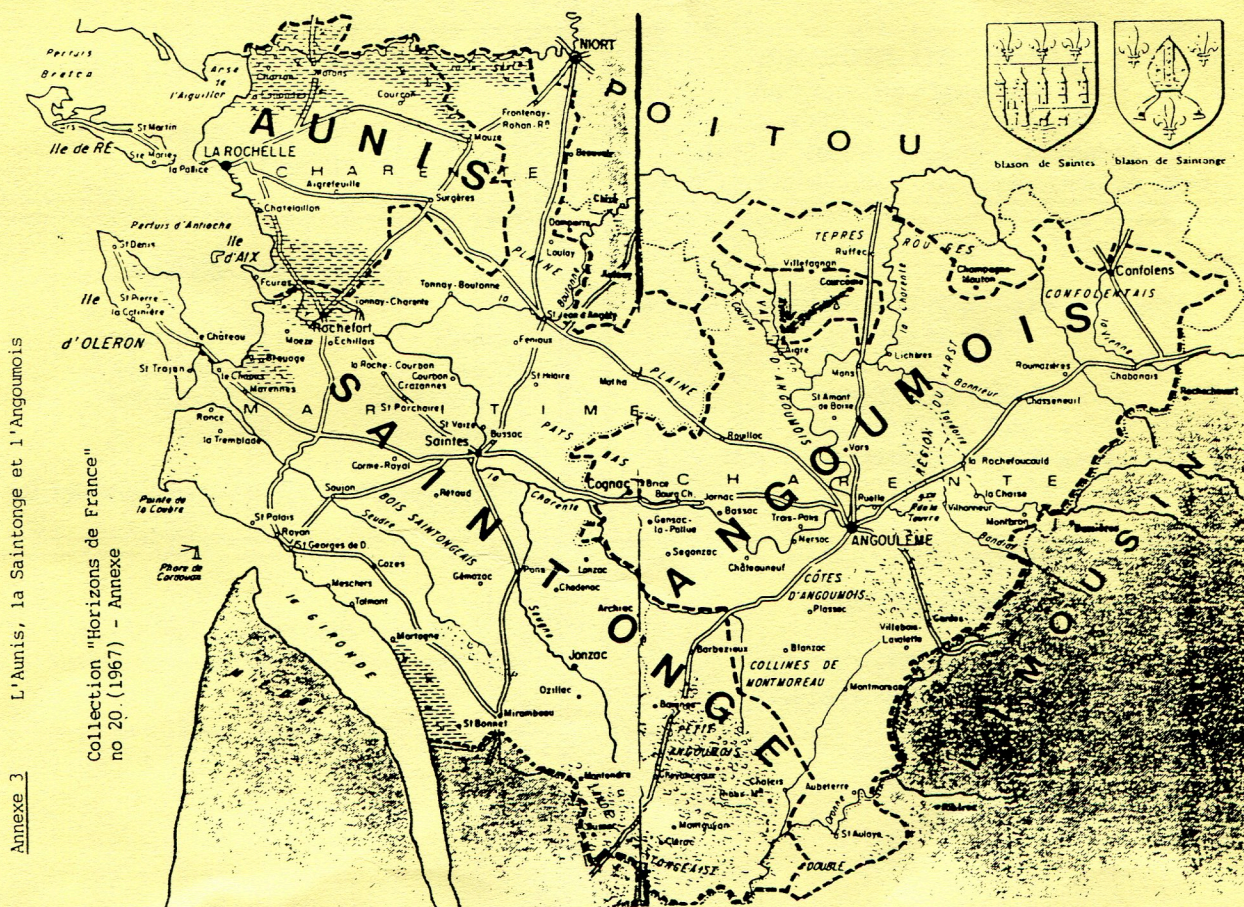
Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

VOLUME 13

NUMÉRO 1

SEPTEMBRE 2001



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Septembre 2001 – Août 2002

Président	Roger St-Onge	#001	Directeur	Michel St-Onge	#041
fondateur et	402 – 4250 Savard			201-4445, Henri-Bourassa Ouest	
trésorier :	Trois-Rivières Qc G8Y 2G6			Ville St-Laurent Qc H4L 5G5	
	tél. : (819) 372-1651			Tél. : (514) 336-0876	
Présidente :	Marguerite St-Onge Rivard	#214	Directrice :	Lucille Martineau-Brochu	#275
	165, Jonette			1191A, du Collège	
	St-Étienne-des-Grès Qc G0X 2P0			St-Agapit Qc G0S 1Z0	
	tél. : (819) 535-2311			tél. : (418) 888-3176	
Vice-	Hugues Martineau	#283	Directeur :	Alain Perron	#294
président :	755, Marguerite Bourgeois app. 43			2340, boul. St-Jean C.P. 39	
	Québec Qc G1S 3V9			St-Maurice Qc G0X 2X0	
	tél. : (418) 683-9918			tél. : (819) 693-7133	
Secrétaire :	Sylvio Martineau	#288	Directeur :	Laurette Martineau	#272
	12005, boul. St-Jean			1204, rue Charest	
	Trois-Rivières Qc G9A 5E1			St-Agapit Qc G0S 1Z0	
	tél. : (819) 374-6328			tél. : (418) 888-4221	
Directrice :	Lucie St-Onge	#012			
	2340, boul. St-Jean C.P. 39				
	St-Maurice Qc G0X 2X0				
	tél. : (819) 693-7133				

ÉQUIPE DU JOURNAL

Coordonnateur : Roger St-Onge
Mise en page : Lucie St-Onge
Événements familiaux : Michel St-Onge
Desc. de Louis Martineau : Lucille Martineau Brochu

RECHERCHES EN GÉNÉALOGIE

Michel St-Onge
Roger St-Onge

Envoyez toute correspondance relative au journal à
l'adresse suivante :

Journal « Le Martinos »
402 – 4250 Savard
Trois-Rivières (Québec) G8Y 2G6

CARTES DE MEMBRE

Canada : 15 \$ CA/année
Etats-Unis : 15 \$ US/année
Autres pays : 18 \$ CA/année
Membre à vie : 300 \$ CA

Chèque payable à : Martineau-Saintonge inc.

IMPRESSION

MODOC PHOTOCOPIES
TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC)

Journal déjà publié : 2,50 \$/copie
Chèque payable à : Martineau-Saintonge inc.

SOMMAIRE

Sommaire.....	3
Mot du président.....	4
Compte rendu de l'assemblée générale annuelle du 25 août 2001	5
Rapport financier 2000-2001	11
Un peu d'histoire...	
• <i>La province de la Saintonge</i>	12
• <i>Us et coutumes de chez-nous (4^e partie)</i>	15
• <i>Les Martineau – St-Onge</i>	16
Événements familiaux.....	19

ERRATUM

Une erreur de mois s'est produite dans le journal de juin. Vous auriez dû lire dans l'entête des pages 72 à 86 l'identification de juin 2001. Mille excuses à nos membres.

Le genre masculin est utilisé dans certains articles, sans discrimination pour le genre féminin, afin d'en alléger le texte.



Mot de la présidente

Bonjour,

Après plusieurs années comme membre active et directrice de l'association (1992), voilà que je me retrouve présidente. Quel grand mot !... Quand je pense à ceux et celles qui m'ont précédés, je me demande ce que je fais là.

Mais, plus j'y pense, je me dis que chaque contribution ou participation, si minime soit-elle, est essentielle à l'avenir de notre association. Présentement, j'ai deux sentiments qui m'habitent : fierté et responsabilité. Fierté de faire partie d'une si belle famille et responsabilité envers chacun et chacune d'entre nous.

Afin de bien répondre aux attentes légitimes de nos jeunes adultes et de nos aînés, l'association est un atout précieux pour parfaire nos connaissances vis à vis nos origines et nos ancêtres. Au sortir du jubilé de l'an 2000, on devrait tous donner un coup de cœur pour la vitalité de l'association Martineau-Saintonge.

Lors de la dernière activité, le 25 août 2001, 43 membres se sont réunis sur un site exceptionnel « Les Forges du Saint-Maurice ». Nous avons vécu de beaux moments, partagé un bon repas en compagnie de familles St-Onge et Martineau. Merci aux organisateurs de cette magnifique journée. Après le dîner nous avons tenu notre assemblée générale annuelle, incluant l'élection de votre nouveau conseil d'administration. Vous trouverez la liste des membres pour l'année 2001-2002 à l'intérieur de la page couverture de votre journal.

Vous remarquerez sans doute que le nom de Lise B. Therrien n'apparaît plus sur la liste du conseil. Je m'en voudrais bien de ne pas mentionner ici que Lise est dans l'association depuis le début. Elle a été à tour de rôle : directrice, secrétaire, trésorière, vice-présidente et présidente. Organisatrice hors pair, elle a su faire profiter l'association de ses nombreux talents. Ses multiples obligations incitent Lise à ne pas renouveler son mandat de directrice. C'est avec regret et compréhension que nous acceptons sa décision. Merci mille fois Lise pour tes bons services et ton grand dévouement, et comme dirait la chanson « Y en a pas comme elle.... ».

Avant de terminer, j'aimerais souligner qu'il nous reste des articles à vendre : gilets 15\$, épinglettes 5\$ et blasons 7\$. Ce sont de magnifiques présents à offrir aux gens qu'on aime !

Bon automne et à bientôt,

Margot St-Onge Rivard
Présidente 2001-2002

Réunion annuelle 2001

au site des FORGES DU SAINT-MAURICE

Par Roger St-Onge

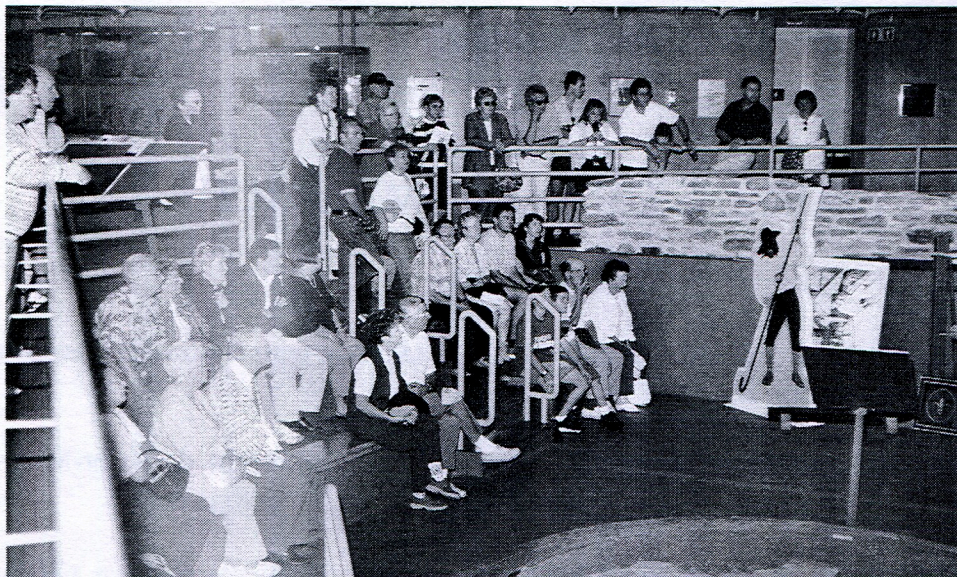
La journée du 25 août 2001 s'annonce être très belle en tant que température. Dame nature nous a certainement choyés ce jour-là.

8h15 - Je suis rendu à la Grande Maison (blanche) du site des Forges du Saint-Maurice afin d'organiser la réception des membres qui étaient invités à se présenter vers les **9h**.

9h - Nous avons préparé, pour eux, une table pour la remise des billets réservés par tous ceux qui avaient payé à l'avance; une table pour ceux qui désiraient renouveler leur carte de membre ou l'inscription pour les nouveaux membres; une table pour offrir des t-shirts et épinglettes en vente. Il va sans dire que nous avons aussi étalé des dépliants publicitaires sur notre Association et les Forges du Saint-Maurice.



10h - Nous avons une quarantaine de personnes déjà inscrites et prêtes pour le départ avec un guide attitré. Le groupe quitte la Grande Maison pour se diriger vers le Haut Fourneau devenu un centre d'interprétation des techniques de production de la **fonte** et où chacun pourra admirer le fonctionnement des gigantesques **mécanismes hydrauliques** reconstitués.



Nous poursuivons alors notre visite en empruntant un **sentier nature** qui nous fera découvrir les vestiges du **moulin** et des **forges** (la haute cheminée) jusqu'à « **la fontaine du diable** » source de contes et de légendes. (cette dernière partie se situe sur les bords de la rivière St-Maurice).

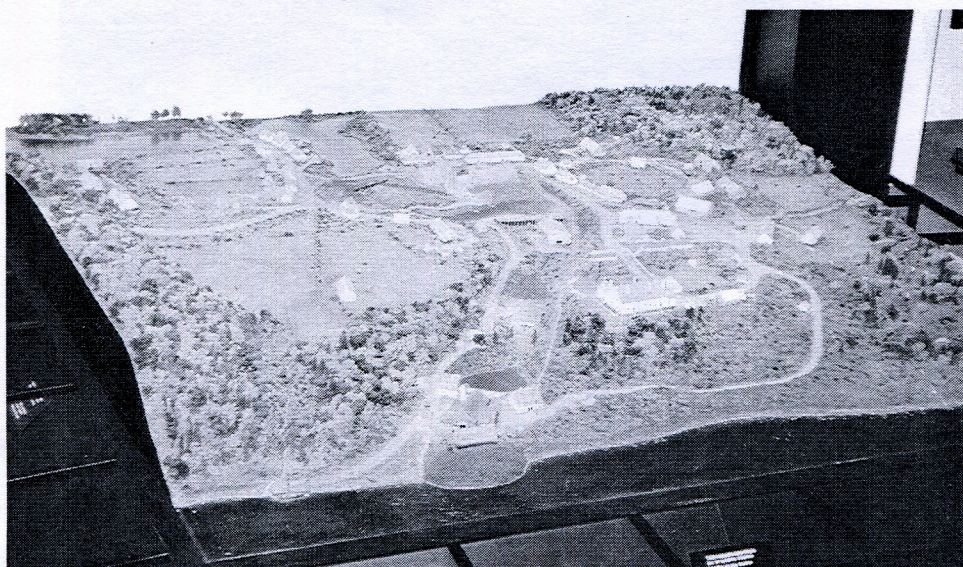


Cette partie de la visite étant complétée, nous remontons alors la côte pour nous arrêter sur les vestiges des fondations des habitations qui servaient de maisons et d'entrepôts pour les ouvriers



et les besoins domestiques et d'opérations pour l'entreprise d'alors. Enfin le groupe se dirige en bout de visite vers la Grande Maison où tous descendront dans le sous-sol pour visiter l'expositions de divers produits manufacturés sur les lieux tels que un poêle en fonte, divers boulets de canons en fonte, des chaudrons en fonte et divers articles de cuisine.

Puis, on remonte au 1^{er} étage de la Grande maison pour assister à une représentation de **son et lumière** qui expliquera sommairement la vie des habitants et des usines des Forges du Saint-Maurice. Le tout en relation avec une maquette du village des années 1730 à 1883. Le spectacle dure environ 30 minutes et tous sont sortis enchantés des explications fournies par notre guide attitré : M. Jean-Marie Marois.



12h - Tout le monde se dirige vers une salle du 1^{er} étage pour prendre un bon repas. Durant ce repas, on pouvait entendre les commentaires des gens sur leur visite du jour et combien ils l'avaient apprécié. Le temps du repas durera jusqu'à 14 heures.



14h – Assemblée générale. Après avoir passé les 7 premiers items de l'ordre du jour, nous arrivons à l'item 8 qui traite de l'élection de nouveau membre pour le C.A. Deux membres termineront leur mandat le 31 août 2001 ce sont : Lise Therrien et Lucille Martineau.

Une proposition de modification à nos statuts et règlements est apportée par François St-Onge. L'article concerné porte le no. 5.1 des Statuts et Règlements de l'Association des Martineau-Saintonge qui dit :

« L'association est administrée par un conseil composé de neuf (9) administrateurs... »

François propose alors :

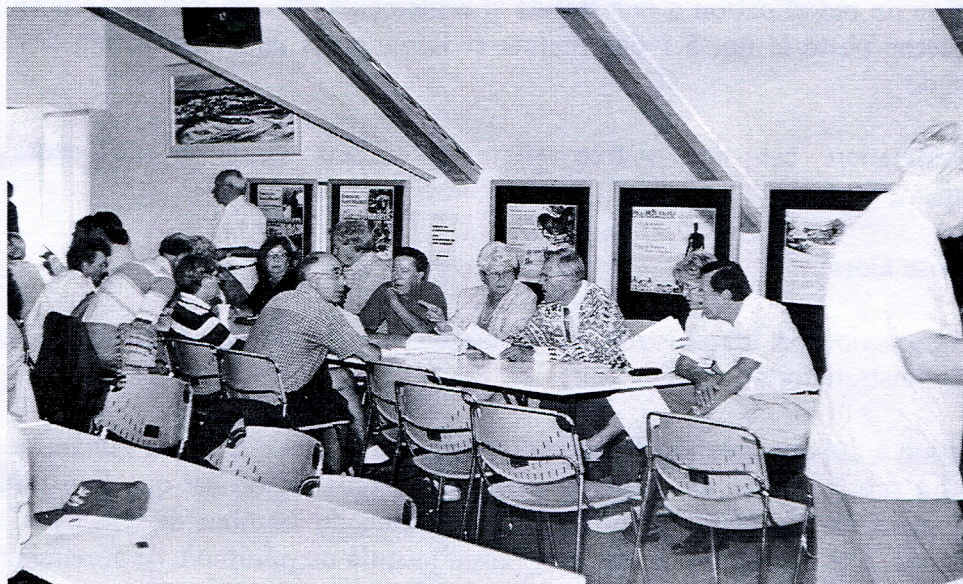
« L'Association est administrée par un conseil comprenant un minimum de cinq (5) administrateurs »

Cette proposition a été appuyée par Suzanne St-Onge Veillet et adoptée à l'unanimité par toute l'assemblée. La raison principale qui a amené à cette proposition est que l'on trouvait qu'un conseil de 9 membres pouvait être lourd, compte tenu du nombre de membres au sein de l'association, donc que ce nombre puisse être réduit jusqu'à un minimum de 5 membres si désiré.

Lise B. Therrien a déclaré préférer ne pas faire partie du prochain conseil dû à des obligations personnelles limitant sa disponibilité pour le moment. Lucille Martineau Brochu, a accepté de reprendre un nouveau mandat de service pour les trois prochaines années. Toutes nos félicitations à Lucille pour sa décision de demeurer encore avec nous pour les trois prochaines années.

Quant à Lise Therrien, c'est avec regret que nous la voyons partir. Un gros merci pour tout ce qu'elle a accompli avec nous et nous te disons que nous manquerons ta présence parmi nous de même que ta belle joie de vivre que tu avais tout le temps. La réunion s'est terminée à 15 heures.





Rapport Financier

A l'occasion de l'assemblée générale tenue le 25 août 2001 en même temps que la visite au site historique des **Forges du Saint-Maurice** j'ai alors présenté, aux membres et invités présents, un rapport financier intérimaire qui présentait les opérations du 30 août 2000 au 25 août 2001 et en ajout la prévisions des revenus et dépenses pour la période du 25 au 31 août 2001. Vous trouverez donc dans ce journal le rapport final de notre association en date du 31 août 2001.

Les Martineau –Saintonge
descendants de l'ancêtre Mathurin Martinos Inc.

ÉTATS DES REVENUS ET DÉPENSES

Pour la période du 30 août 2000 au 31 août 2001

REVENUS

Cotisations 2001 (90)	1,350.00
Cotisations 2002 (55).....	825.00
Ventes d'épinglettes *.....	540.00
Vente du journal (5).....	22.50
Ventes de blasons (23 + 1 don à St-Apollinaire).....	161.00
Ventes de t-shirts (7).....	105.00
Assemblée annuelle 2000 (18 Adultes).....	6.40
Assemblée annuelle 2001 (43 Adultes).....	516.00
Intérêt bancaire.....	1.27
Échange.....	10.02
Dons.....	12.00
Autres revenus.....	207.12
Total des revenus.....	\$ 3,756.31

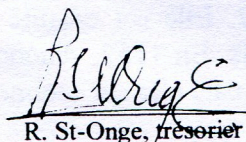
DÉPENSES

Frais bancaire.....	\$ 39.95
Assurance.....	122.00
F.F.S.Q. (cotisations).....	215.75
Photocopies.....	57.95
Timbres.....	77.79
Achat de t-shirts (20).....	228.90
Assemblée annuelle 2000...(location de la salle).....	100.00
Assemblée annuelle 2001...(Photocopies).....	417.82
Dépenses de bureau.....	74.57
Coûts du JOURNAL	
Impression (425 copies)...=...\$1.313/copie.....	558.16
Timbres et transport.....=...\$0.515/copie.....	219.04
Mise sous pli.....=...\$0.572/copie.....	242.91
Divers : achat de vin cuvée Martineau-Saintonge.....	1,020.11
Total des dépenses.....	25.00
	\$ 2,379.84
Excédent total des revenus sur les dépenses.....	\$ 1,376.47
Surplus sur la vente des épinglettes.....	289.00
Revenu de 2002 (cotisation des membres).....	825.00
Excédent net des revenus d'opération 2000-2001.....	\$ 262.47

*Note : Un inventaire de 81 épinglettes d'une valeur au coût de \$199.38 existe au 31/08/01

RÉCONCILIATION BANCAIRE

Solde en banque au 31 août 2001.....	\$ 1,376.47
Aucun chèque en circulation	Nil
Solde aux livres au 31 août 2001.....	\$ 1,376.47


R. St-Onge, trésorier

Un peu d'histoire...

La province de la Saintonge

Par Michel St-Onge

Il est important de se rappeler l'importance de la Saintonge comme région d'origine des Martineau. D'une part des Martineau dit St-Onge, descendants de Mathurin qui était de St-Fraigne, arrondissement de Ruffec, dans le canton d'Aigre, lequel est partagé à l'époque entre les provinces de l'Angoumois, du Poitou et de la Saintonge. D'autre part des Martineau, descendants de Louis qui était de St-Savinien, arrondissement de St-Jean d'Angély, en province de la Saintonge. Saint-Fraigne est aujourd'hui sur le territoire du département de la Charente et Saint-Savinien est sur le territoire du département de la Charente-Maritime.

Dans un texte que l'historien et généalogiste Jacques Saintonge nous révélait lors de sa conférence à notre assemblée annuelle du 29 septembre 1991 (voir le texte intégral dans nos numéros de décembre 1991, mars et juin 1992), il explique d'abord comment a pu naître le nom de famille « St-Onge ou Saint-Onge » en Nouvelle France et poursuit son récit en nous racontant l'histoire de la Saintonge. Voici ce qu'il dit à ce sujet :

« Quelques Martineau arrivés en Nouvelle-France aux 17^e et 18^e siècle ont quelque chose en commun : la Saintonge ou l'Angoumois est leur lieu d'origine. Ces deux provinces sont voisines et plusieurs communes de l'Angoumois relèvent alors du diocèse de Saintes, capitale de la Saintonge. Donc rien d'étonnant que Mathurin Martineau ait accolé à son patronyme le surnom de Saintonge. D'ailleurs, plus de cinquante autres colons et soldats français l'ont aussi fait et, depuis le milieu du 19^e siècle, un grand nombre de leurs descendants canadiens ont laissé tomber le patronyme pour ne conserver que le surnom.

Ce sont les Santons ou Santones qui ont donné leur nom à cette partie de la France qui allait devenir la Saintonge, soit à peu près le territoire occupé actuellement par les deux Charentes : ce qui comprend l'Aunis et l'Angoumois. Peuple de la Gaule celtique, les Santons occupaient probablement plus de mille ans avant Jésus-Christ le territoire qui s'étendait de la Sèvre niortaise à la Garonne. Grâce aux travaux récents d'Henri Hubert, l'on sait maintenant que les Celtes venus de l'Allemagne du sud se sont peu à peu insinués dans la Gaule de l'est et jusque dans la Gaule centrale, entre 1600 et 1300 avant la venue du Christ. Au temps des Romains, la ville de Saintes, appelée alors Mediolanum Santonum (le milieu des Santons), se dresse au centre de ce pays.

Au fil des siècles, la Saintonge est la proie de plusieurs invasions. Elle est pillée par les Alains et les Vandales. Les Wisigoths l'occupent en 419, de même que Clovis en 507. Elle est ensuite incorporée à l'Aquitaine, puis morcelée en de nombreux fiefs. En 1152, Aliénor d'Aquitaine, par son mariage, la fait passer à l'Angleterre, mais elle est reconquise par Jean sans Terre au début du 13^e siècle.

En 1371, Bertrand du Guesclin en fait la conquête définitive. Finalement, en 1375, Charles V la réunit à la couronne de France.

C'est à la fin du 4^e siècle que la ville neuve d'Angoulême fut détachée de la Saintonge. Cette « Civitas Engolismensium » deviendra bientôt le chef-lieu d'une autre division territoriale, l'Angoumois, constituée depuis la « Civitas Santonum », ou celle des Santons. La nouvelle province suit les destinées de l'Aquitaine, dont elle fait partie. Elle est réunie à la couronne de France par Philippe Le Bel en 1308, puis cédée à l'Angleterre par le traité de Brétigny en 1360. Treize ans plus tard, du Guesclin la retourne à la France. Charles V la donne à son fils Louis d'Orléans qui, à son tour, la lègue à son fils Jean, grand-père de François d'Angoulême, le futur François 1^{er}, qui la réunit définitivement à la couronne en 1515. C'est ce même monarque qui financera et encouragera les expéditions de Jacques Cartier sur les côtes de Terre-Neuve et dans l'estuaire du Saint-Laurent en 1534 et 1535. »

Le surnom de Saintonge (St-Onge, Saint-Onge ou Xaintonge, selon les différentes orthographes utilisées dans les registres paroissiaux et autres documents) a été porté par plus d'une cinquantaine de colons ou de soldats venus de France. D'après la liste de l'historien Jacques Saintonge, les familles ainsi nommées au 20^e siècle descendent d'au moins une douzaine de souches différentes, notamment :

1. Vincent-Nicolas Boissonneau dit Saintonge (1635-1715), venu de Saint-Surin de Mortagne, en Saintonge. Marié à Anne Collin à Sainte-Famille de l'île d'Orléans le 18 octobre 1669.
2. Jean-Baptiste Gareau dit Saintonge (1646-1713), de Ste-Marguerite de Cogne de La Rochelle, en Aunis. Marié à Anne Tailbot à Boucherville le 2 novembre 1670.
3. Pierre Joly dit Saintonge, venu de Saint-Pierre de Saintes, en Saintonge. Marié à Catherine Lussier à Boucherville le 24 janvier 1713.
4. François Letard dit Saintonge (1650-1731), de Saint-Maur de Saintes, en Saintonge. Marié à Marie-Marthe Hérou à Boucherville le 9 février 1699 ; remarié à Marie-Madeleine Vanasse à Saint-François du Lac le 9 février 1718.
5. Mathurin Martineau dit Saintonge (lieu précis et date de naissance inconnus, mort à Québec vers 1705), dit venir de St-Fraigne, aux limites des régions du Poitou, de L'Angoumois et de la Saintonge. Veuf d'Anne Hébert qu'il avait possiblement épousé en France, marié à Madeleine Fiset à Sainte-Anne-de-Beaupré le 16 juillet 1690.
6. Pierre Métayer dit Saintonge, venu de Saintes, en Saintonge. Marié à Geneviève Leduc en 1704.

7. Jacques Payan dit Saintonge (1674-1735), venu de Sainte-Colombe de Saintes, en Saintonge. Marié à Louise Morin à Québec le 3 février 1699 ; remarié à Marguerite Sédilot de Montreuil à Sainte-Foy le 16 octobre 1710.
8. Jean Roudier dit Saintonge (1698-1749), venu de Retaud, en Saintonge. Marié à Marie-Catherine Bernard à Québec le 24 avril 1729 ; remarié à Marie-Joseph Presseau à Charlesbourg le 7 novembre 1735.
9. Joseph Sainton, venu de la Gascogne. Marié à Carleton à Anne-Marie Barriault en 1784. Ses descendants portent maintenant le nom de Saintonge.
10. Souche amérindienne de descendance partiellement française. Jérôme Saintonge dit Cabasien, petit-fils de Jacques Payan dit Saintonge, épouse Louise Côté à Québec le 8 octobre 1799. Voyageur dans les Postes du Domaine du Roi, il contracte deux autres mariages avec des Montagnaises : Marie Christin et Marguerite....Des enfants naîtront de ces deux unions. Vers la même époque, d'autres Montagnais adoptent le nom de Saintonge. Jérôme et ceux-ci ont bon nombre de descendants au Saguenay, au Lac St-Jean et sur la Côte-Nord. Né à Saint-Pierre-les-Becquets en 1768, Jérôme est décédé à Chicoutimi en 1847.
11. Joseph Saintonge, enfant naturel d'Angélique Arpin, est la souche de nombreuses familles Saint-Onge de la région de Granby. Marié à Josephte Bouvier à St-Hyacinthe en 1819 ; remarié à Hélène Jourdain-Lafrance à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville en 1835.
12. Jean Tondu dit Saintonge, venu de Chassors de Saintes, en Angoumois. Marié à Marie-Angélique Martinet à Québec le 22 février 1751.
13. François-Xavier Saintonge, de son vrai nom Amable Augustin (1819-1873). Micmac originaire de la pointe Lévy. Marié à Élisabeth Duval à Saint-Nicolas en 1853. Cette famille a vécu à Saint-Gilles de Lotbinière. Après le décès de Ferdinand, le plus jeune fils, en 1873, Élisabeth et le reste de ses enfants émigrent au Michigan. L'une de ses filles, Marie-Odile, épouse Octave Martineau à Alpena en 1883.

Le lien entre le patronyme St-Onge et l'ancienne province française de la Saintonge est intéressant, voire même essentiel et notre intérêt marqué pour l'histoire et la généalogie nous incite à l'explorer davantage. Même en France, des personnes fidèles à leur histoire continuent à travers une association d'exprimer loyauté à leur vieille province.

Portant moi-même le patronyme St-Onge, je partage assurément cet intérêt pour la Saintonge. Je viens ici vous faire-part de ma dernière découverte qui traite de ce sujet. J'aime bien bouquiner et découvrir des livres plus ou moins anciens qui m'apportent de nouveaux renseignements sur la généalogie et l'histoire de nos aïeux et des lieux qu'ils ont habités. Tout à fait par hasard, rue Mont-Royal au cœur du Plateau, n'ayant jamais imaginé l'existence de tels documents, j'ai mis la main sur 2 magnifiques volumes faisant partie de la collection « Les Églises de Saintonge ». Ils portent les titres suivants : Livre I – Saintes et ses environs (90 églises), publié en 1952 et Livre II – Saintes (2^e série) et Marennes (144 églises), publié en 1955.

Le livre II indique que cette collection pourrait comprendre 3 autres volumes portant les titres : Livre III – St-Jean-d'Angély et sa région (135 églises) ; Livre IV – Jonzac et sa région (130 églises) ; Livre V – Cognac et Barbezieux (environ 160 églises). Qui sait ? Un nouveau hasard me permettra peut-être un jour de les découvrir eux aussi.

Ces deux volumes que je possède sont écrits par Charles Connoué et publiés par l'imprimeur-éditeur R. Delavaud à Saintes. Chacun renferme plusieurs reproductions en photogravures des églises dont il est question.

Je vous reviendrai dans nos prochains numéros pour vous parler de la Saintonge, de son histoire et de ses églises.

Us et coutumes de chez nous

4^e partie

La fête de Noël

Autrefois, chez le Canadien-Français, Noël était une fête uniquement religieuse. C'était au Jour de l'An qu'on échangeait des étrennes.

Quelques jours avant Noël, à la campagne et dans les petits villages, les pères de familles, suivis des enfants, allaient en forêt couper, non pas un mais deux sapins : l'un pour l'intérieur de la maison, l'autre pour l'extérieur. Même si celui de l'extérieur était décoré de papier coloré, c'était celui de l'intérieur qui constituait le chef-d'œuvre. Pendant plusieurs semaines avant la fête, les enfants, aidés de leurs parents si nécessaire, fabriquaient, sans les ressources du magasin, des ornements pour l'arbre, mais aussi des personnages et des animaux pour la crèche. Le carton-pâte, qu'on appelait « papier-mâché » dans le temps, servait de matériau. Le sens artistique de chacun était réquisitionné au maximum. Car dans toutes les maisons, il n'y avait pas seulement un arbre de Noël, mais aussi, et surtout, une crèche. Parce qu'un arbre sans la Sainte-Famille ainsi que le bœuf et l'âne auraient été considéré comme une décoration païenne.

Dans plusieurs maison, on agrémentait l'arbre de petites chandelles qu'on allumait la Noël venue. Le risque était grand et la chronique a rapporté de nombreux incendies causés par des arbres ainsi décorés.

Mais le grand événement restait la messe de minuit. Tous ceux et celles qui pouvaient y assister y allaient. Plus ou moins tôt avant minuit, selon la distance de chez soi à l'église, on attelait les chevaux à la carriole, on y faisait monter toute la marmaille capable de marcher, et même souvent les mères avec leur bébé dans les bras. Et c'était le grand départ. Sur la neige blanche

glissait la carriole au son des grelots et des cloches de l'église qui sonnaient à toutes volées. On aurait dit un carillon universel. Comme la messe de minuit est le seul événement liturgique à se dérouler la nuit, on comprendra le cachet particulier qu'il ait pu revêtir.

Une messe de minuit demandait une longue préparation. Des semaines avant Noël adultes et enfants répétaient les chants religieux qu'ils interpréteraient à la veillée nocturne. Heureux et envié était celui qui avait été choisi pour chanter le *Minuit Chrétien*. C'était la voix d'or de la paroisse. Même les messes les plus dépouillées à cause de la pauvreté des gens et de l'église étaient émouvantes.

Comme les paroissiens pouvaient se confesser avant la messe et n'avaient pas besoin d'être à jeun pour communier, ceux qui n'allaient pas communier étaient remarqués. Ils devaient avoir quelque chose de pas catholique sur la conscience.

Mais c'était sans doute le petit nombre car nos ancêtres étaient foncièrement chrétiens, et Noël était pour eux le Grand Jour de l'année.

-30-

C'était la dernière partie de cette série. D'autres articles vous seront présentés dans les prochaines parutions du journal.

Nous tenons à remercier très sincèrement Mme Ginette Tremblay d'Alma pour cette trouvaille des plus intéressantes.

Les Martineau-St-Onge

par Michel St-Onge

(Texte paru dans le livret historique des familles Martineau publié par le Club Lions de Saint-Apollinaire en juin et révisé en septembre 2001)

La descendance de Simon Martineau (II)

L'origine du surnom « Saintonge »

En arrivant au pays, Mathurin Martineau portait le surnom de « Saintonge ». Ce surnom lui fut probablement donné par le fait qu'il venait de Saint-Fraigne, commune située dans la province du Poitou, tout près des provinces de l'Angoumois et de la Saintonge.

Des fils de Mathurin ayant porté ce surnom, Simon Martineau est le seul à avoir laissé une descendance. Il est donc l'ancêtre de la souche des St-Onge. Depuis Louiseville, ses descendants

se sont établis principalement dans plusieurs villes et villages des comtés de Maskinongé et St-Maurice et même jusque dans la grande région métropolitaine. Ils ont à peu près tous laissé tomber leur patronyme originel. À l'exception de quelques familles, au fil des ans, ils sont presque tous devenus des St-Onge, adoptant de façon définitive le surnom de leur ancêtre. On peut bien sur retrouver aujourd'hui de ces St-Onge dans toutes les régions du Québec.

Simon, fils de Mathurin Martineau

Tel que le rapporte l'historien Jacques Saintonge, Simon Martineau, quatrième enfant de Mathurin Martineau et de Madeleine Fiset, naquit et fut baptisé à Notre-Dame de Lorette, près de Québec, le 5 janvier 1699. À l'occasion de son mariage, un contrat notarié (Dubreuil) passé le 17 février 1726, indique qu'il est déjà établi dans la seigneurie de la Chevreteière (Deschambault).

Geneviève Arcan, la future épouse, est la fille de Simon Arcan et de Marie Isnard. Elle reçoit de ses parents un arpent de terre, joignant d'un côté Marianne Arcan, de l'autre la terre du futur époux. Le mariage est célébré au même endroit le 25 février. Tel que l'indique un autre contrat Dubreuil passé le 18 octobre 1728, Simon achète de son beau-frère Pierre Arcan, pour la somme de 150 livres, la part de la terre qui était échue à celui-ci par héritage de ses parents. Le lendemain, par un autre contrat chez le même notaire, il vend à François Bouret, de Charlesbourg, sa part de la terre de Notre-Dame de Lorette, joignant d'un côté Jean Morin et, de l'autre, l'acquéreur, pour la somme de 28 livres payables en argent ou en marchandises.

De leur union, onze enfants sont nés à Deschambault. Simon Martineau mourut à Québec à l'âge de 51 ans et y fut inhumé le 20 janvier 1750.

Le 30 août 1751 (contrat 22 Pollet), sa veuve Geneviève Arcan se remarie à Jean Denevers dit Boisvert, veuf en premières noces de Marie Benoît et, en secondes noces, de Thérèse Desnoyers. Le 12 octobre suivant (contrat Pollet), Geneviève dresse l'inventaire de ses biens et, une semaine plus tard, ses enfants lui font savoir qu'ils renoncent aux biens de la succession.

Le mouvement de Deschambault à Rivière-du-Loup (Louiseville)

Les enfants de Simon commencèrent à quitter massivement Deschambault pour aller s'établir à Louiseville vers la fin des années 1750. Pour quelle raison? Possiblement par solidarité familiale. Seuls les événements peuvent ainsi l'expliquer.

1. La fille aînée, Marie-Joseph (1726), à l'âge de 17 ans, avait épousé Pierre Delomé dit Delorme ou Desnoms à Deschambault en 1744. Leurs premiers enfants sont nés à Deschambault entre 1744 et 1753. François, un troisième enfant, sera baptisé à Yamachiche en 1757. Elle se remarie à Louiseville en 1764 avec Louis Paquin, frère de son beau-frère Pierre.
2. Cécile (1729) épouse Pierre Paquin (frère de Louis) à Deschambault en 1749 (contrat Pollet). Une dizaine d'années plus tard, ils s'établissent à Louiseville. Leur quatrième fils, François, y sera baptisé en 1760.

3. Geneviève (1729), jumelle de Cécile, épouse Jacques Perrault à Deschambault en 1750. Ils s'installent plus tard à Louiseville où l'on retrouve dans les registres paroissiaux les mariages de deux de leurs enfants en 1781 et 1785.
4. Marie-Anne (1732) épouse Jean Bellegarde à Louiseville en 1760.
5. Geneviève (1735) épouse Joseph Dehorné-Laneuville à Louiseville en 1762.
6. Marie-Louise (1739) épouse Alexis Gerbeau-Bellegarde à Louiseville en 1757.
7. Simon (1741), premier garçon après huit filles, épouse Madeleine Pichette à Louiseville en 1764.
8. Joseph (1743) épouse Charlotte Chrétien à Louiseville en 1764.
9. Marie-Élisabeth (1745) se marie trois fois à Louiseville : à Joseph Lesage en 1764, à Ignace Gobeil en 1769, et à Antoine Laurent dit St-Arnaud en 1776.

Outre Marie-Angélique, née et décédée en 1731 ; seule une deuxième Marie-Angélique (1737), mariée à Charles Chartré à Deschambault en 1756, demeura à Deschambault.

Veuve de Simon, Geneviève rejoint ses enfants

Vers la fin de la même décennie, il n'est plus question de Jean Denevers. Est-il décédé ? Son acte de sépulture n'est pas retracé. Vers 1759, Geneviève redevient la veuve Saintonge. Le 27 février, dans un acte passé chez le notaire Guyart de Fleury le 8 octobre 1760, et rédigé pour elle par le curé Jean Ménage, elle échange sa terre (un arpent de front sur quarante arpents de profondeur et les quatre parts de terre de ses quatre mineurs) de la seigneurie de la Chevrotière relevant de Madame de Gorgendière. En contre échange, elle obtient une terre (trois arpents de front sur vingt sept arpents plus ou moins de profondeur) appartenant à Jean-Baptiste Maranda. Geneviève répond ainsi à son désir de rejoindre ses enfants déjà installés à la Rivière-du-Loup (Louiseville).

Diverses souches de St-Onge

Les St-Onge sont-ils tous des Martineau ? Eh bien non ! Tout comme les Martineau ne sont pas tous St-Onge. Jacques Saintonge, suite à ses recherches, précise que ce surnom a été porté par plus d'une cinquantaine de colons ou de soldats venus de France. Les familles ainsi nommées de nos jours descendent d'au moins une douzaine de souches différentes, notamment : les Boissonneault, Gareau, Joly, Létard, Métayer, Payan, Roudier, Sainton, Arpin, Tondu, Augustin, et bien sur les Martineau dits St-Onge.

ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX...

Cette chronique a pour but de souligner les événements importants de nos familles. Présentée sous forme généalogique, elle peut aider nos membres et tous nos lecteurs à mieux comprendre tous les liens qui nous unissent.

Jusqu'à récemment préparée à l'attention des familles Martineau et St-Onge, issues de l'ancêtre Mathurin Martineau, elle s'adresse également à de nouveaux membres de familles Martineau, issues des ancêtres Louis Martineau et Jacques Martineau. Ces ancêtres, tous originaires de régions françaises avoisinantes, ont possiblement des liens familiaux. Le temps et les efforts des chercheurs nous aideront peut-être un jour à les découvrir.

Nous vous invitons donc tous à nous communiquer vos avis et vos anniversaires de naissances, mariages et décès ou tout événement spécial qui touche votre famille. N'hésitez surtout pas à nous envoyer tous les détails (ex. : découpages de journaux, photos, etc.) à partir desquels nous pourrions faire les recherches d'ascendance et composer les textes. Nous avons besoin de vous pour parler de vous. C'est pourquoi votre collaboration est nécessaire pour nous aider à raconter votre famille à travers les événements de la vie.

Une médaille pontificale pour sœur Brigitte Hamel

Dans son édition du vendredi 6 juillet 2001, Jaëlle Héroux publiait, dans le journal *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières, l'article suivant :



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Sœur Brigitte Hamel a reçu sa médaille pontificale des mains de Mgr Martin Veillette. On a ainsi voulu récompenser son travail exemplaire de bibliothécaire, tâche qu'elle occupe depuis 25 ans à l'Évêché de Trois-Rivières.

« Je n'aurais jamais espéré une chose semblable. C'est un grand bonheur pour moi qui ne suis qu'une petite archiviste. J'ai l'impression de toucher le surnaturel et d'intensifier mes liens avec Rome. » C'est en ces mots que sœur Brigitte Hamel, s.c.o., s'est exprimée après avoir reçu des mains de Mgr Martin Veillette la médaille pontificale *Benemerenti*.

Elle est la huitième personne du diocèse de Trois-Rivières à recevoir cette médaille du bon mérite en 150 ans d'histoire diocésaine. La dernière ayant été remise en 1997 à Mme Marcelle Vallée. Il s'agit donc d'un grand honneur pour la religieuse qui a œuvré toute sa vie dans l'ombre.

« J'ai travaillé entre autres à la préservation et la conservation des documents » souligne celle qui est bibliothécaire et archiviste depuis maintenant 25 ans à l'Évêché de Trois-Rivières.

Sœur Hamel a établi un plan de classification, décrit les fonds, balisé leur accès et leur consultation par des règles adéquates et rationalisé les espaces de rangement.

Mgr Martin Veillette, qui est à l'origine de cette médaille pontificale, puisqu'il en a fait les démarches, a souligné, lors de sa remise, que cette récompense était le couronnement d'un service d'Église.

Le 27 avril dernier le Regroupement des archivistes religieux rendait, à Cap-de-la-Madeleine, un hommage à sœur Hamel pour son dévouement envers l'Église, car son travail a permis à de nombreux chercheurs de consulter des fonds d'archives bien ordonnés et à des stagiaires d'acquérir une formation où la rigueur méthodologique était à l'honneur.

En 1832, le pape Grégoire XVI instituait deux médailles de mérite, l'une civile et l'autre militaire, pour honorer l'audace et le courage : la médaille *Benemerenti* et la médaille de *Terre Sainte*. Les successeurs de ce pontife, à l'instar du fondateur, conservèrent l'idée de décoration et continuèrent à frapper la médaille à son effigie.

La médaille remise à sœur Brigitte Hamel diffère, puisqu'elle ne porte pas l'effigie du pape Grégoire XVI. Le pape Jean-Paul II y a fait frapper une icône. Pourtant, sa signification demeure la même. « Cette médaille nous invite à faire plus dans l'avenir » a soutenu la récipiendaire.

Au nom de tous les membres Martineau-Saintonge, la direction du journal « *Le Martinos* » désire féliciter Sœur Brigitte pour la réception de cette médaille en hommage pour l'immense travail qu'elle a accompli comme archiviste du diocèse des Trois-Rivières.

Par Roger St-Onge



ANNIVERSAIRES DE MARIAGE

Deux frères descendants de Mathurin Martineau

Deux anniversaires de mariage

M. Jean-Charles Martineau (#257) et son épouse Françoise Germain ont célébré, le 8 avril 2001, leur **40^{ème} anniversaire de mariage**.

M. Paul-Henri Martineau (#258) et son épouse Thérèse Duchesneau ont célébré pour leur part, le 23 mai 2001, leur **15^{ème} anniversaire de mariage**.

Il est à souligner que pour Paul-Henri, il s'agit d'un second mariage car sa première épouse est décédée en 1982, après 16 ans de vie commune.



La photo a été prise par M. Michel St-Onge, le 17 juin 2001, lors du rassemblement des Martineau – Saintonge à St-Apollinaire.

Félicitations aux heureux jubilaires et longue vie de santé et bonheur.



DÉCÈS...

Par Michel St-Onge

Jean-Paul Martineau

Titre d'ascendance – Ancêtre Louis Martineau

Jean Martineau
(ancêtre français)

(Mathurine Bonne) de Saint-Savinien, arrondissement de St-Jean d'Angély
diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France

Louis I Martineau

(Madeleine Marcot) Visitation de Château-Richer, 09-04-1663

Pierre II Martineau

(Marie Leblond) Ste-Famille I.O., 12-11-1691

Jean-Baptiste III Martineau

(Marie-Anne Dupont) St-François I.O., 15-03-1727

Joseph IV Martineau

(Geneviève Quemeneur-Laflamme) St-François-Riv-du-Sud, 07-01-1771

Paul V Martineau

(Marie-Anne Brochu) St-Vallier de Bellechasse, 05-10-1812

Nazaire VI Martineau

(Céline Nadeau) St-Étienne de Beaumont, 17-01-1854

Clovis-Edmond VII Martineau

(Céline Lizotte) St-Étienne de Beaumont, 30-06-1886

Cyrille VIII Martineau

(Marie-Louise Bouffard) St-Athanase d'Inverness, 23-09-1925

Jean-Paul IX Martineau

(Pierrette Simard) St-François d'Assise de Québec, 17-08-1957



Le 6 décembre 2000, au Centre Hospitalier Chauveau de Loretteville, Jean-Paul Martineau, 68 ans, époux de Pierrette Simard Rondeau (fille de feu Joseph Simard et de feu Jeanne Gravel), demeurant à Val-Bélair. Il était le fils de feu Cyrille Martineau et de feu Marie-Louise Bouffard, de Ste-Agathe de Lotbinière. Il était le père de : Louissette (Pierre Deilgat), Michel (Denise Lavoie), Marcel (Chantal Hamel), Josée (Denis Faucher), ainsi que de feu Léopold Martineau. ; et le grand-père de 8 petits-enfants. Il était le frère de : Laurent (Françoise Laflamme), Fernande (Lucien Martineau), feu Lucille (feu Lionel

Couture), Thérèse (Maurice Vaillancourt), feu Annette, feu Jeannine (Louis-Philippe Bédard), feu Hélène (Réal Sévigny), Gertrude (Armand Paquet), Maurice (Monique Turcotte), Clément (Claire Chabot), feu Yvette, Marcel (Claudette St-Onge), Robert (Gisèle Fecteau), Laurette (feu Paul Labrecque), Jacques (Clémence Perreault), et Claire Martineau (Denis Bouffard).

Ses funérailles ont eu lieu le lundi 11 décembre en l'église St-Gérard Magella de Val-Bélair. L'inhumation des cendres eut lieu le 19 mai suivant au cimetière paroissial.

Réal Sévigny

Titre d'ascendance – Ancêtre Louis Martineau

Jean Martineau
(ancêtre français)

(Mathurine Bonne) de Saint-Savinien, arrondissement de St-Jean d'Angély
diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France

Louis I Martineau

(Madeleine Marcot) Visitation de Château-Richer, 09-04-1663

Pierre II Martineau

(Marie Leblond) Ste-Famille I.O., 12-11-1691

Jean-Baptiste III Martineau

(Marie-Anne Dupont) St-François I.O., 15-03-1727

Joseph IV Martineau	(Geneviève Quemeneur-Laflamme) St-François-Riv-du-Sud, 07-01-1771
Paul V Martineau	(Marie-Anne Brochu) St-Vallier de Bellechasse, 05-10-1812
Nazaire VI Martineau	(Céline Nadeau) St-Étienne de Beaumont, 17-01-1854
Clovis-Edmond VII Martineau	(Céline Lizotte) St-Étienne de Beaumont, 30-06-1886
Cyrille VIII Martineau	(Marie-Louise Bouffard) St-Athanase d'Inverness, 23-09-1925
Hélène IX Martineau	(Réal Sévigny) Ste-Agathe de Lotbinière, 17-08-1957



Le 2 janvier 2001, à l'Hôpital Hotel-Dieu Arthabaska, Réal Sévigny, 65 ans, époux de feu Hélène Martineau (fille de feu Cyrille Martineau et de feu Marie-Louise Bouffard, de Ste-Agathe de Lotbinière), demeurant à Victoriaville. Il était le fils de feu Omer Sévigny et de feu Thérèse Brochu, de St-Pierre-Baptiste. Il était le père de : Diane (Richard Fréchette), Danielle (Roger Lord), Sylvie, Alain (Déborah Monaghan) ; et le grand-père de 11 petits-enfants. Il était le beau-frère de: Laurent (Françoise Laflamme), Fernande (Lucien Martineau), feu Lucille (feu Lionel Couture), Thérèse (Maurice Vaillancourt), feu Annette, feu Jean-Paul (Pierrette Simard Rondeau), feu Jeannine (Louis-Philippe Bédard), Gertrude (Armand Paquet), Maurice (Monique Turcotte), Clément (Claire Chabot), feu Yvette, Marcel (Claudette St-Onge), Robert (Gisèle Fecteau), Laurette (feu Paul Labrecque), Jacques (Clémence Perreault), et Claire Martineau (Denis Bouffard).

Ses funérailles ont eu lieu le vendredi 5 janvier en l'église St-Eusèbe de Princeville et ont été suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

Jean-Yves Martel

Titre d'ascendance – Ancêtre Mathurin Martineau dit St-Onge)

Mathurin I Martineau	(Madeleine Fiset) St-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II Martineau	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III Martineau	(Madeleine Pichette) St-Antoine Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV Martineau	(Angélique Billy St-Louis) St-Antoine Louiseville, 07-11-1803
Alexis V Martineau	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Julie VI St-Onge	(François-Xavier Martel) St-Léon-le-Grand, 03-10-1871
Josaphat VII Martel	(Rose-Anna Ricard) Ste-Flore, 21-02-1898
Donat VIII Martel	(Marie-Ange Matteau) St-Boniface-de-Shawinigan, 04-04-1923
Jean-Yves IX Martel	(Madeleine Bellemare) St-Étienne-des-Grès, 31-08-1963



Le 11 avril 2001, au C.H. du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan-Sud, Jean-Yves Martel, 68 ans, président de l'entreprise J.Y. Martel Transport inc., époux de Madeleine Bellemare (fille de feu Oscar Bellemare et de feu Rosanna Milot), de Shawinigan. Il était le fils de feu Donat Martel et de feu Marie-Ange Matteau, de la paroisse Christ-Roi de Shawinigan, et l'arrière petit-fils de Julie St-Onge-Martel. Outre son épouse, il laisse 2 enfants : Yves (Diane Veillette) et Magali Martel (Daniel Proteau) ; ainsi que 3 petits-enfants. Il était le frère de : Martial (Rita Ayotte), frère Raymond f.i.c., sœur Lucette s.c.o., Robert

(Louise Gélinas), Georges (Rose Dubois), Michel (Louise Bastien), et Nicole Martel (Michel-André Bellemare) ; ainsi que de feu : Rock (feu Dolorès Savard) et Gaston Martel (Cécile Bellemare).

Ses funérailles ont eu lieu le lundi 16 avril en l'église Christ-Roi de Shawinigan. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph de Shawinigan à une date ultérieure.

Jacqueline Martineau-Côté

Titre d'ascendance – Ancêtre Mathurin Martineau

Mathurin I Martineau	(M. Marg. Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Joseph II Martineau	(Marie-Anne Boucher) St-Nicolas, 04-02-1727
Joseph III Martineau	(M. Angélique Bourassa) St-Nicolas, 18-11-1748
Joseph IV Martineau	(M. Angélique Dubois) St-Nicolas, 09-08-1773
Jean-Baptiste V Martineau	(Geneviève Aubin) St-Antoine-de-Tilly, 29-01-1799
Louis VI Martineau	(Angèle Laroche) St-Antoine-de-Tilly, 01-03-1824
Lazare VII Martineau	(Adélina Demers) St-Antoine-de-Tilly, 20-08-1867
Léger VIII Martineau	(Basilice Dumont) St-Agapit de Lotbinière, 13-04-1896
Léger IX Martineau	(Gratia Demers) St-Octave-de-Dosquet, 08-11-1921
Jacqueline X Martineau	(Georges-Henri Côté) Ste-Cécile de Trois-Rivières, 24-05-1947



Le 15 avril 2001, au Regroupement Cloutier-du-Rivage de Cap-de-la-Madeleine, Jacqueline Martineau, 76 ans et 3 mois, épouse de feu Georges-Henri Côté, demeurant à Cap-de-la-Madeleine. Elle était la fille de feu Léger Martineau et de feu Gratia Demers et la petite-fille de Léger Martineau et de Basilice Dumont. Elle laisse 3 enfants : Micheline (Jacques Rousseau), Francine (Normand Lemyre) et Danielle Côté (Mario Lemay) ; ainsi que 8 petits-enfants. Elle était la sœur de : Paul (Yolande Germain), Lucille (Maurice Morin), Françoise (Dominique Côté), Bernadette (feu Rosaire Côté), Julien (Colette

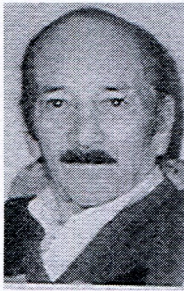
Bouchard), Laurier (Lise Lemay), Annette (feu Jean-Guy Dubé), Thérèse (Jean-Guy Bernier), et André Martineau (Muguette Brassard), ainsi que de feu Gérard Martineau (Aline Lafrenière).

Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 19 avril en l'église St-Odilon de Cap-de-la-Madeleine et ont été suivies de l'inhumation au cimetière Ste-Madeleine du même endroit.

Justin Lambert

Titre d'ascendance – Ancêtre Mathurin Martineau dit St-Onge

Mathurin I Martineau	(Madeleine Fiset) St-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II Martineau	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III Martineau	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV Martineau	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V Martineau	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Philomène VI St-Onge	(Augustin Lambert) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
Xavier VII Lambert	(Éveline Leblanc) St-Boniface-de-Shawinigan, 01-02-1887
Adrien VIII Lambert	(Marie Brouillette) St-Pierre de Shawinigan, 04-09-1917
Justin IX Lambert	(Pauline Lescadre) Christ-Roi de Shawinigan, 23-12-1961



Le 22 juin 2001, au CHCM de Shawinigan-Sud, Justin Lambert, 80 ans et 11 mois, époux de Pauline Lescadre (fille de feu Nestor Lescadre et de feu Léda Gélina), demeurant à Shawinigan. Il était le fils de feu Adrien Lambert et de feu Marie Brouillette, de la descendance de Philomène St-Onge et d'Augustin Lambert. Il laisse 2 fils : Georges (Carole Horgan) et Philippe Lambert (Linda Grenier) ; ainsi que 2 petits-enfants. Il était le frère de : Gilberte (feu Philippe Michaud), Benoît (Barbara Burgess), Hélène (feu René Lamothe et Jacques Bérubé), et Céline Lambert ; ainsi que de feu : Lucien

(Monique Gilbert), sœur Rita, ursuline, Pauline, Bruno, et Gilles Lambert (Marie Bédard).

L'accueil aux salons funéraires Oscar St-Ours ltée a été suivi de l'inhumation au cimetière St-Joseph de Shawinigan.

Lucie Lafrenière-Lemoyne

Titre d'ascendance – Ancêtre Mathurin Martineau dit St-Onge

Mathurin I Martineau
Simon II Martineau
Simon III Martineau
Alexis IV Martineau
Alexis V Martineau
Louis VI St-Onge
Josaphat VII St-Onge
M. Anna VIII St-Onge
Lucie IX Lafrenière

(Madeleine Fiset) St-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
(Flora Lord) St-Boniface-de-Shawinigan, 18-11-1889
(Médéric Lafrenière) Ste-Flore, 13-04-1915
(Yvon Lemoyne) St-Bernard de Shawinigan, 16-06-1962



Le 16 juillet 2001, au Centre hospitalier de la Mauricie de Shawinigan Sud, Lucie Lafrenière-Lemoyne, 66 ans et 8 mois, demeurant à Shawinigan. Elle était la fille de feu M. Anna St-Onge et de feu Médéric Lafrenière, la petite-fille de Josaphat St-Onge et l'arrière-petite-fille de Louis St-Onge. Elle laisse 3 enfants : Luc (Danielle Lampron), Charles (Johanne St-Cyr), et Isabelle Lemoyne (Éric Couture) ; et 3 petits-enfants. Elle était la soeur de : Louis-Georges (Françoise Joncas), Yvette (Charles-Henri Lapointe), Marcel (Jeannine Cloutier), Jean-Claude (Marcelle Dubé); ainsi que de feu : Germain

(feu Laurette Brisson), Roger (Monique Lafrenière), Gisèle (René Aubry), et Roland Lafrenière (Élise Bellemare).

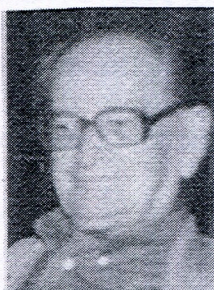
Ses funérailles ont eu lieu le samedi 21 juillet en l'église St-Marc de Shawinigan, suivies de l'inhumation au cimetière St-Joseph de Shawinigan.

Viateur St-Onge

Titre d'ascendance – Ancêtre Mathurin Martineau dit St-Onge

Mathurin I Martineau
Simon II Martineau
Simon III Martineau
Simon IV Martineau
Jean-Baptiste V Martineau
Joseph VI Martineau
Narcisse VII St-Onge
Georges VIII St-Onge
Viateur IX St-Onge

(Madeleine Fiset) St-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
(Geneviève Arseneault) St-Antoine de Louiseville, 13-02-1789
(Marie Bellemare) St-Antoine de Louiseville, 17-05-1830
(Élisabeth Lamontagne) St-Paulin, 07-01-1851
(M. Louise Hamelin) St-Paul d'Aylmer, 22-07-1873
(Valérie St-Yves) St-Léon-le-Grand, 14-09-1908
(Thérèse Ringuette) St-Antoine de Louiseville, 07-01-1939



Le 22 juillet 2001, à la Résidence Avellin-Dalcourt, Viateur St-Onge, 91 ans et 11 mois, membre honoraire de notre association, époux de Thérèse Ringuette (fille de feu Omer Ringuette et de feu Flore de Carufel), de St-Paulin. Né Joseph Albert Viateur à St-Paulin le 16 août 1909, il était le fils de feu Georges St-Onge et de feu Valérie St-Yves. Il était le père de : Lisette (Jacques Turner), Yvon (Suzanne Deschesnes), Jeanne et Pierre St-Onge (Jacinthe Péloquin), et de feu : Lucie St-Onge ; ainsi que le grand-père de 7 petits-enfants et de 4 arrière-petits-enfants. Il était le frère de : Florian (Georgette Grenier),

Hervé (feu Marie-Flore Deschesnes et Antoinette Bournival), Yvette (Ulric Fréchette), Clovis (Berthe Lefrançois), Vital (Marie Roy), Noëlla (Oscar Lessard), Réal (Rolande Briand), sœur Réjeanne, Bruno (Brigitte St-Yves), et sœur Gisèle St-Onge ; ainsi que de feu : Lucien (Simone Ringuette), Albert (Blanche Martin), Georgette (feu Antonio Lessard), et Lucette St-Onge-Campbell.

Ses funérailles ont eu lieu le mardi 31 juillet en l'église de St-Paulin et ont été suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

M. Viateur St-Onge avait été honoré par notre association lors de l'assemblée annuelle du 20 septembre 1992 à Cap-de-la-Madeleine. Huit aînés parmi nos membres avaient alors été fêtés. Il a apporté une importante contribution à notre association en défrayant les coûts de la conception de notre blason dont nous portons fièrement les couleurs depuis le 18 septembre 1993. Sa petite-fille Nathalie St-Onge, graphiste à Québec, fille d'Yvon, avait effectué les recherches et travaillé avec talent à sa création. Nous conserverons de lui un souvenir très reconnaissant.

À BIENTÔT, AU
PROCHAIN JOURNAL...

**POUR TOUT GENRE D'IMPRESSION
VOYEZ UN EXPERT**

SAUVÉ ET FILS LTÉE

1489, rue Dufresne, Montréal (Québec) H2K 3J4
tél. : (514) 522-1812 / 522-4812
télécopieur : (514) 526-7369

Fernand Sauvé est l'époux de Rita St-Onge, membre de notre association des Martineau – Saintonge. Monsieur Sauvé est le fondateur de l'imprimerie Sauvé et fils Ltée, notre imprimeur commanditaire, que nous vous recommandons depuis longtemps pour tous vos besoins d'impression.

Grâce à la précieuse collaboration de son fils Marcel, propriétaire actuel de l'imprimerie, nous pouvons toujours bénéficier d'un service gratuit d'impression pour les billets, cartes de membre, règlements de l'association, etc. N'hésitez donc pas à appeler M. Marcel Sauvé pour obtenir un estimé gratuit et réaliser ainsi un projet depuis longtemps caressé. Ce sera votre façon de remercier notre précieux commanditaire.

Société canadienne des postes
Envoi de publication canadienne
contrat no : 94676

Bulletin de l'Association des Familles-Souches québécoises inc.
Case postale 6700, Sillery (Québec)
Canada G1T 2W2

Port de retour garanti

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec